



Ville d'Interlaken.

tour obligés de venir à la mienne, ce qui ferait naturellement une perte de temps inutile. Je pris alors le parti moins philanthropique, mais plus prudent, de m'asseoir sur une pointe de rocher, d'où mon regard, plongeant dans la vallée, pouvait suivre, dans les différentes directions qu'elles prenaient, toutes ces lumières bondissantes comme des feux follets sur un étang.

Pendant une demi-heure, elles purent s'égarer, tant elles prirent des directions différentes et folles : disparaissant dans des ravins, reparaissant sur des cimes; toutes leurs évolutions accompagnées en ou-

tre de cris d'hommes, d'aboiements de chiens, de coups de pistolet, qui donnaient à ce spectacle une apparence étrange et désordonnée. Enfin elles se dirigèrent vers un centre commun; se réunirent dans un espace circonscrit dont elles ne s'écartèrent plus; puis, se mettant en route avec un certain ordre, elles s'acheminèrent vers mon rocher, accompagnant sur deux rangs les voyageurs retrouvés, dans le même ordre que le fait une patrouille qui conduit des vagabonds au corps de garde.

Au fur et à mesure que ce cortège s'avancait, je distinguais, à la lueur saccadée que les torches re-